

Congrès interaméricain des interprètes de conférence à Key Biscayne — janvier 1987

André Moreau

Volume 33, numéro 4, décembre 1988

Symposium AILA 1987, Sydney

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/003659ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/003659ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Moreau, A. (1988). Congrès interaméricain des interprètes de conférence à Key Biscayne — janvier 1987. *Meta*, 33(4), 594–595. <https://doi.org/10.7202/003659ar>

**CONGRÈS INTERAMÉRICAIN DES
INTERPRÈTES DE CONFÉRENCE
À KEY BISCAYNE — JANVIER 1987**

Sous l'égide de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC), des interprètes d'Amérique du Nord rencontrèrent leurs homologues d'Amérique du Sud à Key Biscayne (Floride) du 10 au 12 janvier 1987. Ce fut la première rencontre de ce genre. Son succès se vit dans le nombre de participants : une cinquantaine, dont une dizaine du Canada.

Malgré le bruissement des feuilles de palmier et le clapotis des vagues sur une plage à proximité de *Key Biscayne Hotel and Villas*, les participants au congrès assistèrent à des séances consacrées au rôle de l'AIIC dans la profession, l'état des marchés à travers le monde, la qualité des services professionnels,

la formation, la gestion du stress, le statut juridique de l'interprète, les relations avec les interprètes gestuels et les traducteurs.

Votre correspondant s'en tiendra à la description d'une des séances : celle qui portait sur les normes techniques. Monsieur Didier Hespel, président de la Commission technique de l'AIC, fit un exposé sur les installations techniques employées dans les conférences. Il recommande vivement aux collègues de remplir les formulaires d'évaluation qui permettront à l'AICC de dresser une liste d'appréciation des cabines d'interprètes et des systèmes de son, à l'intention des clients éventuels. Peu à peu, les hôtels de conférence et les palais des congrès voient l'intérêt de consulter les normes appropriées avant de construire des installations permanentes. Les architectes apprennent à tenir compte des besoins des utilisateurs en matière de superficie des cabines, d'aération, d'éclairage, de chauffage, d'humidité. Ces préoccupations débouchent sur des soucis de santé, notamment la protection de l'ouïe. À ce propos, de plus en plus d'interprètes ont adopté ces dernières années l'habitude de porter, lors des conférences, les écouteurs du type baladeur (*Walkman*) qui sont plus légers, maniables et hygiéniques que les écouteurs classiques. Aussi, ils communiquent un son plus clair. On a toutefois remarqué que ce type d'écouteur peut, au fil des années, porter atteinte à l'ouïe, surtout s'il s'agit du genre d'écouteur qui s'introduit en profondeur dans l'oreille. À bon entendeur, salut.

ANDRÉ MOREAU

Interprète, Toronto, Ontario, Canada